

## NOUVEAU REBONDISSEMENT DANS LE DOSSIER DES LOGEMENTS DE FONCTION À EL TARF

# Le tribunal administratif annule les décisions de résiliation émises par la wilaya

**Le wali d'El Tarf vient de subir un camouflet cinglant suite à l'annulation par le tribunal administratif, sis dans la wilaya d'Annaba, des décisions de résiliation émises par la wilaya à l'encontre de 70 bénéficiaires de logement de fonction sur un ensemble de plus de 200 cas passés au crible.**

Pour rappel, le wali d'El Tarf a mis sur pied une commission d'enquête, il y a plusieurs mois, pour vérifier de visu et sur place l'occupation effective par les bénéficiaires, entre cadres et fonctionnaires des différents services de la wilaya, de leurs logements de fonction et ce, après avoir eu vent de leurs sous-locations à des tierces personnes et de leur abandon pour d'autres cas.

Dans la même veine, ce dossier qui s'apparente beaucoup plus à un imbroglio judiciaire et administratif a été abordé lors de la dernière session de l'APW où un clash a eu lieu entre l'élue, Khaldi Nabila, avocate de profession et le wali, himself.

Dans son intervention, l'avocate en question a démontré et démonté magistralement les bévues administratives et illégales commises par la commis-

sion de wilaya dans le traitement de ce dossier, et a critiqué avec véhémence «l'abus de pouvoir et les dépassements du wali à l'image de l'introduction violente des membres de la commission dans les logements, ce qui est contraire à la loi et à la protection de la vie privée des personnes».

Cette affaire qui est en train de défrayer la chronique locale montre sans l'ombre d'un doute l'état de tâtonnement, d'hésitation et d'amateurisme qui caractérise la prise de décisions d'un côté, et la prise en charge des affaires courantes et des doléances des personnes lambda qui ne font plus confiance à



Photo : DR

l'application juste et rigoureuse des lois de la République par les

responsables locaux, d'un autre. Triste wilaya ! **Daoud Allam**

## GUELMA

# Le pari de M<sup>me</sup> Raïs

**Une série de préoccupations citoyennes ont été exprimées en septembre 2015, date à laquelle madame Raïs Fatma-Zohra a pris les rênes de la wilaya de Guelma. Elle entame son périple dans cette région, dans un contexte plus difficile que prévu : un faible taux de consommation des budgets alloués aux différents secteurs, piétinement des projets inscrits ( PCD et PSD ), l'attente interminable des détenteurs de pré-affectations de logements sociaux, la dégradation du cadre de vie...**

A cela s'ajoutent les difficultés rencontrées dans le secteur des travaux publics et de l'hydraulique. En réponse à cette série de préoccupations, des mesures ont été prises pour remédier à

cette situation. A titre d'exemple, de gros efforts ont été déployés en matière de logement social.

Les services concernés ont été appelés à mettre les bouchées doubles pour en finir avec

le retard dans la remise des clés pour les bénéficiaires, une situation qui n'a que trop duré. De plus en plus de ménages, détenteurs de pré-affectations sont fragilisés face à cette situation qui devient une source de stress qui met en péril leur stabilité sociale.

Un immense défi a en effet été relevé, puisque 2 840 logements, sur un quota de 3 776, ont été effectivement distribués depuis le mois de janvier. Mais les impacts du développement dans certains secteurs n'ont pu être atténués en raison du gel qui

a touché certains projets comme le doublement des RN20 et 21, deux axes qui connaissent quasi quotidiennement de graves accidents de la route. Quoi qu'il en soit, les Guelmis reconnaissent que la première responsable de l'exécutif a mis le pied sur l'accélérateur pour faire bouger les choses dans cette wilaya.

Très loin des habitudes protocolaires, auxquelles les citoyens se sont habitués, elle sillonne les cités, les frontons citoyens, les douars, les mechtas..., en marquant très particulièrement ses

tournées dans les recoins les plus touchés par la précarité.

«Une méthode de travail qui a eu un écho très favorable auprès des Guelmis», déclare un habitué de la placette du centre-ville. Et pour cause. Ces visites d'inspection se passent loin, bien loin des décors et de l'agitation protocolaires. «Une démarche qui échappe à la récupération politique et qui a déjà commencé à Guelma», estime notre interlocuteur. «Message codé» pour certains élus de cette wilaya.

**Noureddine Guergour**

## MILA

# La réhabilitation du jardin public, une opération d'importance et de portée symbolique

**La réhabilitation du square de la ville de Mila, communément appelé «Djenane El Beylek», représente incontestablement le point nodal du programme et de l'esprit du CoVi Mil et de son initiateur, Madani Fouatih Abderrahmane, premier responsable de l'exécutif de wilaya, qui tient à réussir son pari de donner un nouveau visage, plus attrayant, plus harmonieux, bref, répondant plus ou moins aux normes urbanistiques et environnementales au chef-lieu de wilaya et, de l'avis de tous, il est en train de réussir grandement son pari et en un laps de temps très court, puisqu'il vient à peine de clôturer sa première année à la tête de cette wilaya, et les réalisations parlent d'elles-mêmes.**

En effet, pour beaucoup de citoyens de la ville, ce qui a été réalisé comme amélioration urbaine durant cette année, Mila ne l'a jamais connu depuis qu'elle a été élevée au rang de wilaya en 1984, c'est tout dire ! Sans revenir au programme tracé dans le cadre du CoVi Mil, puisqu'on en a parlé à maintes reprises dans ces mêmes colonnes, la réhabilitation et l'aménagement du jardin public dont l'existence remonte à l'ère coloniale et qui représentait jusqu'à un passé récent, la fierté de toute une ville, la réussite donc de sa réhabilitation représente une grande symbolique et cela, monsieur Madani Fouatih l'a bien saisi et il en fait son

cheval de bataille, la preuve, il y va méticuleusement sur ce dossier qu'il tient à part, il veut recueillir le maximum d'avis – y compris au sein de la population – et veut impliquer tous les concernés avant de trancher quoi que ce soit, d'où la réunion tenue ce samedi au niveau de son cabinet, en présence des 2 bureaux d'études chargés du dossier qui ont exposé, en plénière, les différentes variantes préconisées, pour débat et enrichissement. Tout a été passé au crible, lors de cette réunion, le revêtement des espaces piétons, la réhabilitation des espaces plantés, les genres d'espèces préconisées pour remplacer celles en place, vieillis-

santes et fortement endommagées et dégradées, où placer le jet d'eau dynamique, la stèle de l'arbre vert, les 2 fontaines romaines, la statue du veau et de l'enfant, la disposition et l'intégration des bancs en fonte, l'arrosage automatique, le genre d'éclairage public à prévoir, etc. Mais le point qui a fait diversion et qui reste en suspens, malgré son importance, c'est bien la clôture ! Faut-il clôturer, avec un sous-bassement en pierre de taille et fer forgé, avec 4 portails d'entrée sur les 4 côtés de l'enceinte ou le laisser ouvert pour en faire une placette dédiée à la ville (un espace urbain) ? Cette question a été longuement débattue entre les deux tendances et chacun y va de ses propres arguments. Avec ou sans clôture ? La question sera tranchée ultérieurement...et pourquoi pas une option médiane, avec un sous-bassement et une demie clôture en fonte ? A signaler que le jardin occupe une superficie de 4 874,78 m<sup>2</sup> et verra la transformation en rue piétonnière de la rue adjacente, côté nord, sur plusieurs centaines de mètres, avec pavage et installation de bornes escamotables automatiques, au niveau de plusieurs bouts de rues menant vers cette piétonnière.

**A. M'haïmoud**

## MOSTAGANEM

# Installation d'une nouvelle directrice à la tête du CNRC

M<sup>me</sup> Karma Bouchra occupant auparavant le poste de directrice du Centre national du registre du commerce dans la wilaya de Béchar a été installée, hier dimanche, à la tête du Centre national du registre du commerce de la wilaya de Mostaganem en remplacement de M. Karakach Sid-Ahmed. Le directeur sortant s'est acquitté convenablement des tâches qui lui ont été confiées dans la wilaya de Mostaganem pour une durée d'une année tandis que pour la nouvelle directrice, on lui souhaite pleine réussite dans sa mission de diriger une wilaya qui possède des atouts non négligeables dans le domaine du commerce.

**A. B.**